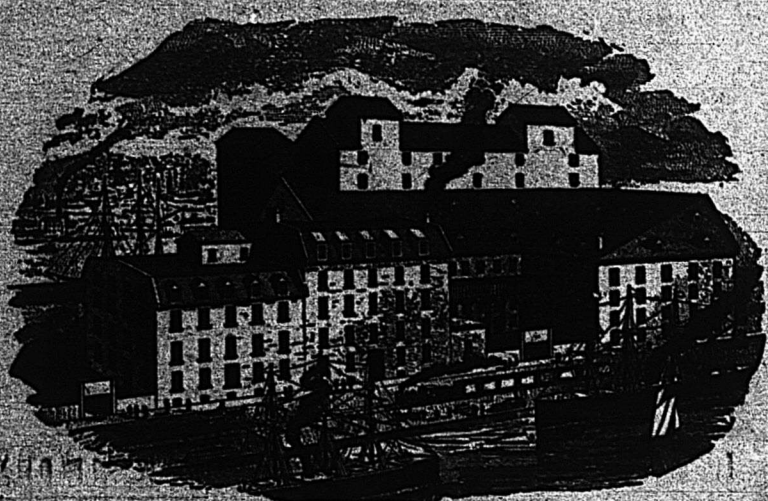


## IRA GOULD &amp; SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine  
De première qualité.

Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE  
ET FINANCIERE

Montréal, 9 juillet 1891.

## FINANCES

L'honorable M. Mercier revient de France, dit-on, après avoir négocié un emprunt temporaire de \$4,000,000 à 4 p.c. et jeté les bases pour lesquelles l'emprunt de \$10,000,000 pourra être négocié lorsque le marché monétaire sera en meilleure position. Ces quatre millions feront, il n'y a pas de doute, beaucoup de bien au commerce de la province, en augmentant d'autant le commerce circulant.

Le marché monétaire est assez tranquille; il y a, cependant, un peu plus de demande de fonds depuis quelques jours. Les prêts à demande sont cotés de 4 à 4½ p.c., l'escompte coûte 7 p.c. pour les bons billets de clients, dans nos banques canadiennes, et 8 p.c. souvent, lorsqu'il s'agit de renouvellements.

La journée du 4 juillet a été bonne, en somme, dans toutes les banques, et une proportion plus considérable des billets a été payée en plein.

A Londres, les capitaux disponibles sont cotés, sur le marché libre, à 2½ p.c. La banque d'Angleterre a abaissé son taux d'escompte à 2½ p.c. A New-York, les prêts à demande sont cotés à 2 p.c.

Le change sur Londres est un peu meilleur marché, et en demande modérée.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours de vue, de 9½ à 9¾, et leurs traites à demande de 9½ à 9¾.

Le change à vue sur New-York vaut 1½ à 1 de prime; les francs valaient hier à New-York 5.2½ pour papier long et 5.18½ pour papier court.

Voici le tableau des opérations de la chambre de compensation (Clearing House) de Montréal, pendant la semaine terminée le 9 juillet 1891:

| Dates.               | Bordereaux.  | Balances.   |
|----------------------|--------------|-------------|
| 3 juillet.....       | \$2,299,326  | \$263,385   |
| 4 ".....             | 1,842,984    | 219,622     |
| 5 ".....             | 1,591,087    | 369,585     |
| 6 ".....             | 2,217,186    | 285,893     |
| 7 ".....             | 2,164,767    | 336,962     |
| 8 ".....             | 1,784,581    | 234,342     |
| Totaux.....          | \$11,899,931 | \$1,709,789 |
| Sem. corr. 1890..... | 10,431,779   | 1,370,607   |
| Sem. corr. 1889..... | 9,824,994    | 1,606,356   |

Une nouvelle qui fera plaisir à tous ceux qui s'intéressent à la banque Jacques-Cartier. La banque avait été, comme on sait, forcée de prendre, pour se couvrir d'avances, la propriété des

mines de charbon à la Nouvelle-Ecosse; elle avait d'abord loué ces mines à MM. Belloni & Cie qui, après les avoir exploitées, pendant quelques années comme locataire, les ont achetées. Mais ils n'avaient payé qu'une partie du prix et avait donné des obligations au montant de \$200,000 pour la balance. Ces obligations portaient 6 p.c. d'intérêt; c'était donc un bon placement; mais c'était un capital immobilisé dont la banque ne pouvait se servir pour ses affaires. Ces obligations viennent d'être rachetées par la banque de Montréal pour la compagnie; un montant de \$100,000 a déjà été reçu par la banque, et les autres \$100,000 seront versées dans quelques jours. Les clients de la banque apprécieront comme il convient cette augmentation des fonds disponibles de cette institution. La bourse a été plus active un peu; et a donné lieu à des transactions dans une douzaine de valeurs. Les cours en général sont fermes et quelques valeurs mêmes ont fait de la hausse. Ainsi la banque de Montréal est montée de 219 à 221½, derniers cours cotés ce soir. La banque des Marchands a eu des ventes à 145 et est cotée en clôture 145½ vendeurs et 144 acheteurs. La banque du Commerce est ferme à 123½.

La banque d'Hochelaga a gagné plus de 2 p.c. depuis notre dernière revue, car un lot de 10 actions a été vendu ce soir à 111½ et un autre de 18 actions à 113. La banque Jacques Cartier a fait 95.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

|                         | Vend. | Ach.  |
|-------------------------|-------|-------|
| B. du Peuple.....       | 100   | 99    |
| B. Jacques-Cartier..... | 99    | 95    |
| B. Hochelaga.....       | 119   | 113   |
| B. Nationale.....       | ..... | ..... |
| B. Ville-Marie.....     | 97    | 91    |

Le Richelieu a maintenu ferme l'avance gagnée la semaine dernière, qu'il n'ait pas eu de vente récente, on le cote en clôture; 59½ vendeurs et 59¼ acheteurs. Le télégraphe est en hausse à 106½; le Gaz est coté en clôture 206 vendeurs et 204 acheteurs. Les Chars Urbains ont été placés à 180. Le Pacifique Canadien est en hausse à 81½, un lot de 3 actions a été vendu 83, mais cette transaction est trop petite pour constituer un cours.

Des bruits de fusion entre les deux compagnies de téléphone ont donné de l'activité aux actions des deux compagnies. La Cie Bell a été vendue à 115 et la Cie Fédérale à 80. On dit que, en vertu d'un arrangement consenti ces

jours ci, les actionnaires de la Cie Fédérale recevront, en échange de leurs actions, un nombre égal d'actions évaluées au pair de la Cie Bell. La National Cordage Co. a vendu à 92½.

## COMMERCE

Les nouvelles de toutes les parties de la province sont excellentes; les récoltes ont une apparence magnifique et promettent un rendement abondant. Quoique nous ne puissions pas encore compter le grain dans la grange, il est certain que, dans l'état où sont les grains sur pied quand même il arriverait quelques accidents de température, la récolte sera certainement meilleure que l'année dernière.

Cette assurance a ranimé le courage des marchands de la campagne, tous ceux qui sont venus à la ville se déclarent très satisfaits de la perspective, mais, ils restent sur la réserve et n'achètent que du réassortiment. Il sera toujours temps de donner les grosses commandes d'automne dans le mois d'août, lorsque la récolte sera définitivement assurée. En attendant que les cultivateurs réalisent sur cette récolte, il ne circule guère dans les campagnes que l'argent provenant de la vente du beurre et du fromage, des oeufs et du foin; ce n'est pas suffisant pour permettre le règlement des comptes chez les marchands, mais, ces derniers parviennent à obtenir des acomptes et sont moins gênés dans leurs relations avec le commerce de gros.

**Alcalis.**—Les potasses sont tranquilles mais soutenues, on cote les premières de \$1.25 à \$1.30; les secondes \$3.50 et les perlasse \$3.25.

**Bois de chauffage.**—Le beau bois de corde est toujours rare et difficile à obtenir en quantités. Le bois franc surtout, de bonne longueur et uni, commande au prix très ferme; le bois mou est plus facile.

**Charbon.**—Rien de changé encore dans le prix du charbon dur malgré les apparences qui indiquaient une hausse pour le commencement du mois. Il est assez difficile de conjecturer quel sera le cours du marché; quelques uns prétendent même que le charbon ne haussera pas de l'été, à cause d'une rivalité entre certains agents de mines.

Les charbons mous sont en demande modérée; mais les livraisons sur contrats antérieurs sont actives.

**Cuir et peaux.**—Dans les cuirs la demande est un peu meilleure, la grève des monteuses à Québec étant terminée, il va falloir couper du cuir pour faire travailler tout ce monde. Mais le stock est si considérable que les acheteurs ont l'avantage partout.

Les peaux vertes sont sans changement.

## Prix payés aux bouchers:

|              |               |
|--------------|---------------|
| No 1.....    | \$0.00 à 6.00 |
| No 2.....    | 0.00 à 5.00   |
| No 3.....    | 0.00 à 4.00   |
| Moutons..... | 0.00 à 0.00   |
| Veaux.....   | 0.06 à 0.07   |
| Agneaux..... | 0.20 à 0.35   |

**Draps et nouveautés.**—Des marchands qui viennent à la ville et de ceux que leurs voyageurs visitent à la campagne, les marchands de gros reçoivent quelques commandes de réassortiment; mais les marchandises d'automne sont encore peu demandées.

Le détail a été assez tranquille à la ville comme à la campagne. Les placements se font en petit, mais d'une manière plus satisfaisante que l'année dernière.

## EPICERIES

L'activité dans les épiceries commence à diminuer un peu; les marchands

de gros ont été harrassés, débordés de commandes de sucre et les raffineries n'ont pas pu livrer immédiatement tout ce qu'on leur demandait. Une hausse de 1c. s'est produite sur les sucres blancs et les jaunes sont aussi plus fermes:

|                                                      |     |
|------------------------------------------------------|-----|
| Extra ground, en quarts.....                         | 5½c |
| " " " boltes.....                                    | 5½c |
| Out loaf, en quarts.....                             | 5½c |
| " " " ".....                                         | 5½c |
| " " en boltes de 50 lbs.....                         | 5½c |
| " " en demi-boltes.....                              | 5½c |
| " " de 5 lbs la bolte.....                           | 00  |
| Powdered, en quarts.....                             | 5½c |
| " " boltes.....                                      | 5½c |
| Extra granulé, en quarts.....                        | 5½c |
| " " quarts.....                                      | 5½c |
| Par lots de 15 quarts ½ c de moins.                  |     |
| Le sucre jaune vaut de 4 à 4½c, par gradation de 1c. |     |

Termes, 30 jours, ou 1 p.c. après 10 jours.

La mélasse des Barbades est toujours ferme. Une nouvelle cargaison de 1,000 tonnes a été mise sur le marché; c'est probablement la dernière de la saison et comme le marché des barbades est fermé, clôturant à 20c. ce qui équivaut à 41½c. ici, les détenteurs tiennent leurs prix fermes. Un lot d'une centaine de tonnes s'est vendu à 40c, mais tout le reste est tenu en gros à 41c. On vend aux épiciers 39c. en tonnes, par lots d'un char au moins, 40c. en tonnes par lots de moindre quantité et 43½c. pour les quarts et barriques; mais la plupart des marchands de gros n'écoulent à ces prix que la mélasse de 1890 et tiennent la nouvelle à 42c. en tonnes et 45½c. en quarts et barriques.

Le riz est coupé plus que jamais. Le prix au moulin de la Côte St-Paul est de \$3.70 pour toutes quantités; cependant les marchands de gros qui ont fait des contrats avant la hausse vendent bien au-dessous de ces prix; nous avons connaissance de ventes à \$3.55 et on nous affirme qu'une maison bien connue vend \$3.50 par 100 lbs.

Les raisins de Valence sont à 8½c. On va sans doute les donner pour rien la semaine prochaine.

Rien de saillant dans les conserves alimentaires qui sont toujours fermes, ni dans les liqueurs qui paient toute l'augmentation du droit. C'est-à-dire que les marchands de gros ont augmenté leurs prix de l'augmentation du droit, tandis que les épiciers de détail, à Montréal, vendent encore presque tous aux prix antérieurs. Ce sont eux, par conséquent, qui paient les droits.

## FERS FERRONNERIES ET METAUX

Il y a une certaine tendance à la baisse sur tout le marché des fers; ainsi on nous dit qu'une maison vend le fer canadien à \$2.00 ce qui couvre à peine le prix coûtant en premières mains. Nous cotons en baisse le zinc en feuille, de 6½ à 7c, au lieu de 7c. la grande tôle, en baisse de 25c. par 100 livres; le clou à fer à cheval, en baisse de 20c. par cent livres. Le clou coupé est toujours vendu de \$2.15 à \$2.20.

La demande pour la ferronnerie n'est pas encore bien active et les collections ne sont que passables.

**Huiles, Peintures Etc.**—Nous avons à noter une baisse de 1c. par gallon sur l'huile de lin et l'essence de térébenthine. Les autres huiles et le pétrole sont sans changement.

**Produits chimiques.**—Le soda caustic est un peu plus facile; on le cote, le 70 degrés, de \$2.95 à \$3.00 et le 90 degrés, de \$2.70 à \$2.90. Les autres produits sont soutenus.

**Salaisons.**—Sans changements.

Nous cotons:

(Pour la suite voir page 12)